

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73.

Bureau, Banquet de l'Orne
Propriétaires: M. et Mme. G. L. Morris.

Garder à la Post Office at New Orleans, La.
Second Class Letter.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI, 4 DECEMBRE 1873.

PRICE DE L'ABONNEMENT.

NOTICE QUOTIDIENNE.

50 cent.

Télégramme..... 10 cent.

Un mois..... 100 cent.

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les per-

soins.

SECTION DU DIMANCHE..... 50 cent.

Un mois..... 100 cent.

SECTION RÉDONDANTE..... 50 cent.

Un mois..... 100 cent.

Quatre mois..... 100 cent.

Trente mois..... 100 cent.

Cent ans..... 100 cent.

Banques des feuilles.

SUPPLÉMENT DE L'ABEILLE.

Voir le supplément de l'ABEILLE pour

les annonces de ventes de propriétés par

le collectionneur de taxes d'Etat.

VENTES DE CE JOUR.

Par Stern & Co., 25 rue de Chartres, grande

vente à crédit de 500 caisses bottes, scellées et

breloquées.

Par Roger Murphy, constable, à son entrepôt,

rue du Commerce, sous Girod, au bas de la Rue

comptoir, etc.

Les Bourses commerciales de la

Nouvelle-Orléans.

Quand il y a quelques mois, nous assi-

éâmes, émerveillée, à l'inauguration de la Bourse au cotons

nous étions loin de nous douter que

bientôt après, nous serions appelés à être

témoin d'une solennité semblable

pour la vente des produits, et que des

grande constructions qui devaient être

élevées, sur la place du Séminaire, et dont il nous amènerait la gérance pro-

chaine. Il y a peu de mois, à Mandu-

gique.

Le P. Lopez a habité 35 ans à la Nouvel-

le-Orléans, et il a été, dans ce temps-là, un che-

ment de la charité dont fut do-

né le plus noble et le plus humain

souvenir. Nous nous le rappelons, au

moment où le grand Séminaire, qui s'est ouvert,

à la fin de cette saison, ne nous proposera donc de rapatrier

de la Bourse la Soupe, non sans

une troisième édition de même

genre, plus brillante, peut-être, plus

populaire encore que les deux autres, à

cause du caractère essentiellement lou-

galaïque des produits dont y fait com-

mune.

Les Bourses au coton, aux produits,

aux engrangements, au beurre, au

à l'époque; allez une heureuse

devant le commerce; elles en facilitent

et en aident singulièrement les trans-

actions.

Aparavant, les négociants vivaient,

faisant de nombreux actes, ils se faisaient

mutuellement des services, et n'avaient

pas à se prêter à personne. Quant

à nos privilégiés obtenuents, n'avaient

d'autant d'assurance que leurs co-

moyens plus ou moins détournés, des

informations confidentielles sur la

situation du marché, sur la perspec-

tive de la production manufacturière,

sur les promesses des récoltes prochaines,

etc., tout ce qu'il fallait pour faire

paraître les vices pratiqués par les méthodes

durant la guerre, par les communes,

etc. Les renseignements arrivaient

à l'heure, et étaient très exacts.

L'ordre des Bourses au Coton, aux

Produits, au Sucre, n'a pas d'autre rai-

son d'être.

Or, au fait pour cela, les choses

sont toutes les mêmes, et le résultat

est toujours le même.

Ainsi que M. Lesselle, elle est tout ce

qu'il faut pour faire apprécier et applaudir.

Après un intérêt général détaillé, le

succès fut obtenu, et l'ordre fut

accordé.

C'est à ce point que l'ordre fut

accordé.

Le succès fut obtenu, et l'ordre fut

accordé.

C'est à ce point que l'ordre fut